

Appel à projets *Mémoires du XX^e siècle en région Rhône-Alpes*

Axe : 3. Mémoires du travail

Imaginaires et représentations du travail en région Rhône-Alpes : comment patrimonialiser la part « immatérielle » du travail ?

Porteur du projet : Isabelle Krzywkowski, professeur de littérature générale et comparée, directrice du Centre de recherche sur l'imaginaire (CRI), Université Stendhal-Grenoble 3

Sommaire

Présentation du projet	1
Objets d'étude et démarche	3
Axes d'étude et ancrage territorial	4
Intérêt institutionnel du projet	5
Intérêt pédagogique et culturel du projet	5
« Livrables » et valorisation	6
Annexe	7
Partenariats	7
Comité de suivi	8
Présentation des partenaires	8
Calendrier prévisionnel	14

Présentation du projet

Ce projet se propose de contribuer à la réflexion sur les méthodes et les enjeux d'un travail de patrimonialisation et de mémorialisation des pratiques du travail en Rhône-Alpes, en prenant pour objet d'étude la part la plus « immatérielle » de cette mémoire : les gestes, les savoir-faire, la représentation que s'en font les travailleurs et ceux qui perçoivent leur travail de l'extérieur.

La patrimonialisation s'attache plus facilement aux formes matérielles et aux objets techniques (outils, machines, objets manufacturés, bâtiments), qu'il est possible de collectionner et d'exposer, et qui permettent d'approcher l'histoire en termes de progrès technique ou de la construction culturelle qui l'accompagne. En somme, la représentation du travail et des travailleurs se fonde sur une conception du travail liée à la production et aux conditions de la production d'objets. Le travail ne serait que l'élaboration d'un système plus ou moins complexe pour transformer de la matière, le corps même du travailleur étant un élément matériel de cette transformation (analyse que propose par exemple Robert Linhart

dans *L'Établi*). La représentation s'articulera donc toujours aux caractères « physiques » du travail, à ses caractéristiques matérielles, tenant à distance les formes moins sensibles et moins perceptibles des modalités du travail et des travailleurs.

Rendre compte de la pratique même du travail suppose en revanche la capacité à saisir l'implicite ou l'évanescent : comment montrer et conserver le geste, le rythme, l'accompagnement du corps, les sensations de fatigue ou de douleur ? Que reste-t-il des interactions, échanges tacites, démonstrations par l'exemple, qui sont autant de modes de transmission du savoir-faire ? Et que devient cette démarche dans le cas des « petits métiers », mal connus, mal répertoriés, et dont le savoir-faire est souvent dévalorisé ou nié ? Comment anticiper leur « mémorialisation » dans une période de désindustrialisation où des métiers disparaissent ? Plus généralement, comment rendre compte de l'image que les travailleurs ont de leur propre travail ? Et comment tenir compte de l'évolution de cette image, à mesure que les métiers sont transformés par les évolutions technologiques ? L'histoire du travail commence symboliquement, dans la culture occidentale, avec la *Genèse*, où il est donné pour l'une des punitions du péché originel ; l'étymologie latine du mot renvoie aussi à cette idée d'un châtiment (< *tripalium* : instrument de torture). Mais le verbe latin *laborare* (travailler, peiner) peut aussi signifier « élaborer », « cultiver ». Cette tension entre la souffrance, la contrainte, la déshumanisation, et l'aspiration à un travail émancipateur, voire créateur, traverse le rapport au travail (différence entre « travailler » et « œuvrer » théorisée par Hannah Arendt). On peut faire l'hypothèse que ces images fondatrices perdurent, tout en étant régulièrement réactualisées en fonction des grandes mutations que connaît la pratique et l'organisation du travail (mécanisation du travail agricole, fordisme et postfordisme, informatisation, tertiarisation, etc.).

Il s'agira donc d'envisager à la fois la représentation que l'on peut donner du travail « en acte » (dimensions gestuelle et relationnelle) et celle que l'on se fait du travail (dimensions subjective et culturelle), ainsi que l'imaginaire qui accompagne / que révèlent ces représentations. Alors que les objets liés à la production sont à réunir, la connaissance et la mémoire du travail dans sa réalité, c'est-à-dire comme expérience – de ce fait, nécessairement individuelle, personnelle –, est à construire : témoignages écrits, oraux, iconographiques, qu'il s'agit de rassembler lorsqu'ils existent, mais qu'il faut le cas échéant motiver délibérément. La sociologie du XX^e siècle, marquée par les enquêtes statistiques, a pris un tournant après les années 50 pour s'orienter vers une anthropologie du travail fondée sur une enquête sur le terrain et sur l'observation participante issues de l'ethnologie et de la sociologie anglo-américaine (cf. Robert Linhart, Erving Goffman, Yvette Delsaut, *Reprises, cinéma et sociologie*, Marc Pataud, *Anthropologie et cinéma*, etc.). Le recueil d'expériences, d'entretiens et la constitution par là même d'un imaginaire conduisent à interroger alors les formes de représentation en images du travail. Celles-ci accompagnaient jusqu'à présent, soit le discours économique, soit le discours politique, voire le discours moral sur le travail et les travailleurs. Cette idéologisation (constitution d'un monde de représentation structurée) du travail et du travailleur pour le monde contemporain a été partiellement étudiée dans le cadre d'une esthétique du politique contemporain par des philosophes comme Paolo Virno (*Grammaire de la multitude*) et Jacques Rancière (*Aisthésis ; Politique de la littérature*). Elle passe par une série de variations sur les conditions formelles de représentation sensible du travail allant de la formalisation à la formulation. Dès lors, en étudiant les constituants imaginaires du monde du travail, les formes de représentation en images permettent d'élaborer des modes de perception esthétique du monde du travail. Une telle analyse des modes de production d'imaginaire (au sens large) renvoie à des pratiques d'analyse et d'interprétation d'images initiées par les *Cultural* et les *Visual studies*. Cette dimension

esthétique ne doit cependant pas être considérée comme une « esthétisation » : il faut au contraire reconnaître que la littérature et les arts, par les moyens qui leur sont propres (notamment le travail sur le rythme et les images) sont peut-être les plus à même de faire percevoir le « tacite » (l'implicite) du travail. Le caractère pluri- et interdisciplinaire est donc un élément essentiel du projet que nous déposons, car il est seul à même de fournir la palette d'outils (construction de protocoles d'entretiens, analyse des discours et des images, etc.) nécessaire à l'élaboration de cette mémoire de l'immatériel du travail.

Le champ de ce questionnement étant évidemment très vaste, nous avons fait le choix de nous occuper prioritairement des métiers du textile, particulièrement bien représentés sur l'ensemble du territoire rhône-alpin selon un spectre très large, tant du point de vue des métiers que de la période : « petits métiers » d'appoint et artisanat de luxe, comme la ganterie dans la région de Grenoble, qui permettent aussi d'envisager, tout de même que les magnaneries de la Drôme ou de l'Ardèche, l'articulation du monde agricole et du monde industriel ; « canuts » ou passementiers de Lyon ou de Saint-Etienne, qui permettent d'étudier le passage d'une ère proto-industrielle à l'industrialisation moderne ; ouvriers de la soie artificielle, rayonne, puis viscosse, entre autres autour du bassin grenoblois, qui témoignent de l'évolution, par fusions successives, des grandes industries du XX^e siècle et de leur conséquence sur la construction des territoires et sur la perception des métiers ; etc.

Nous faisons l'hypothèse que ce spectre historique et technique ample permettra de saisir l'évolution de la représentation que les ouvriers se font de leur métier : reconnaissance et fierté d'un savoir-faire de nature artisanale qui permettait d'accompagner la production jusqu'à l'objet fini ; perte de sens liée à la mécanisation, à l'automatisation et à la fragmentation des tâches ; revendications pour faire reconnaître la maîtrise et le savoir-faire requis par le travail industriel ; conscience de l'inscription dans une histoire ; stratégies de transferts des savoir-faire et des gestes, etc.

Cette approche sera complétée par l'étude de la perception / réception que peuvent en avoir les observateurs extérieurs à un certain contexte de travail. Nous aborderons cet aspect, d'un côté, à partir du discours interne de l'entreprise ; de l'autre, par le biais de la littérature et des arts de l'image (en nous concentrant particulièrement sur les écrivains et les artistes de la région, qu'il s'agira par la même occasion de faire découvrir ou mieux connaître), ainsi que des expositions, spectacles, musées, etc. dévolus au travail.

Objets d'étude et démarche

Il s'agira donc d'analyser les discours et les représentations qui sont fournies, tant par la mémoire ouvrière (témoignages écrits et entretiens, photographies, créations de musées locaux, etc.) que par les études, comptes rendus, mises en spectacle ou en exposition et créations proposés par des observateurs extérieurs. Pour ce faire, nous nous appuierons sur différents types de documents :

- journaux intimes, photographies personnelles ;
- publications ouvrières (syndicales, associatives), publications patronales ou publications internes de l'entreprise ;
- musées et expositions, spectacles sur le travail ;
- presse régionale ;

- littérature du monde du travail (roman, poésie, théâtre) ; peinture, arts plastiques et photographie ; arts du spectacle et cinéma.

Par ailleurs, pour la période contemporaine, nous contribuerons à compléter les fonds patrimoniaux par un travail documentaire sur les pratiques professionnelles actuelles, en menant des entretiens et une enquête de conservation par images, visant en particulier à montrer et à enregistrer les gestes d'aujourd'hui. Ce travail permettra de réfléchir sur les questions que soulève la « mémorialisation de l'actuel », les conditions de son élaboration et de l'anticipation de la patrimonialisation.

Axes d'étude et ancrage territorial

La recherche que nous nous proposons de mener reposera sur trois axes complémentaires, dont les avancées seront présentées et discutées à intervalles réguliers lors de journées d'étude et d'un colloque international portant sur les différents modes de représentation des gestes et des savoir-faire, qui permettront d'en assurer la synthèse.

- **L'axe 1** se concentrera sur la mise en forme des représentations, en analysant les productions iconographiques, fictionnelles et muséographiques. Il s'intéressera plus particulièrement aux écrivains, artistes, photographes et vidéastes de la région Rhône-Alpes (cf. corpus joint), qui seront le cas échéant confrontés à des artistes actifs sur le reste du territoire ou à l'étranger, pour examiner, en particulier, comment la littérature ou les arts de l'image traitent le témoignage. Il s'attachera par ailleurs à faire un état des lieux de ce qui existe comme témoignages ouvriers publiés concernant le domaine du textile. Il analysera également la manière dont le travail est présenté au public dans le cadre des musées ou des expositions, en comparant les sites créés par les ouvriers eux-mêmes et les manifestations institutionnelles.

- **L'axe 2**, plus thématique, traitera plus spécifiquement de la représentation des « petites gens » (ouvriers, artisans, paysans, employés agricoles, travailleurs dits non qualifiés, travailleurs à temps partiel), en se concentrant particulièrement sur les métiers liés au textile (tisserands, passementiers, ourdisseuses, gantiers, cordiers, etc.). Il s'intéressera aussi aux métiers qui disparaissent, pour s'interroger sur la construction des « traces » et envisager quels types d'images et d'imaginaires ils vont laisser. Cet axe s'appuiera entre autres sur les productions littéraires, notamment romanesques, ainsi que sur les fonds photographiques de la région (Musée de la Viscose à Grenoble, fond photographique du Musée d'art moderne de Saint-Etienne, etc.).

- **L'axe 3** se penchera sur la construction et l'évolution de l'imaginaire et de la représentation du travail et des travailleurs (homme-femme, avec ou sans machine, en action ou pas, ouvrier ou cadre...) au sein de l'entreprise. Il bénéficiera en particulier du fonds du musée de la Viscose de Grenoble, avec le soutien de la l'association Naviscose-Mémoire de viscosiers. Un intérêt particulier sera porté à la Compagnie industrielle des Textiles Artificiels et synthétiques (CTA) et au journal qu'elle diffuse dans l'ensemble de ses dix-huit usines, qui permettra d'inscrire l'étude de la place qui est accordée au travail dans la revue et la question de la représentation dans le cadre de l'étude du fonctionnement « en réseau » des usines d'un même domaine (construction d'une identité ?) et de l'évolution du paysage industriel entre 1950 et 1970.

Intérêt institutionnel du projet

Ce projet aura par ailleurs l'intérêt de contribuer à fédérer des équipes et des chercheurs, y compris des doctorants, éparpillés sur le territoire (Grenoble, Lyon, Saint-Etienne) et pour lesquels le travail est un sujet d'étude, dans des disciplines diverses (économie, esthétique, histoire, littérature, sociologie, etc.)

Il fera par ailleurs appel à des chercheurs nationaux et étrangers connus pour avoir travaillé sur la question, afin de permettre une comparaison et une confrontation des imaginaires.

Un tel réseau manque actuellement, alors que les recherches sur le travail font preuve d'une nouvelle dynamique (voir les colloques et séminaires récents à Poitiers, Lyon, Grenoble, Porto, Strasbourg ; les publications : *L'Usine en pièces* revue *Théâtre / Public*, n° 196, 2010 ; *Le Travail sans fin*, coordination de S. Servoise, *Raison publique*, n° 15, novembre 2011 ; *Images du travail, travail des images*, J.-P. Géhin et H. Stevens dir., Editions Atlantiques / Presses universitaires de Rennes, 2012 ; *La Littérature et le monde du travail. Inspiration, représentations et mutation*, *Revista Intercâmbio* (Porto), 2° série, n° 5, 2012 ; *Dire le travail. Fiction et témoignage depuis 1980*, coordination S. Bikialo et J.-P. Engélibert, *La Licorne* (Poitiers), 2013 ; etc.). Il est à noter que les membres de ce projet ont pour la plupart participé à un ou plusieurs de ces travaux.

Des partenaires institutionnels et culturels régionaux sont également partie prenante : la Maison de la Poésie Rhône-Alpes (Saint-Martin d'Hères), la Bibliothèque universitaire de Grenoble et la Bibliothèque municipale de Lyon sont partenaires du projet. Le musée d'art et d'industrie et le musée d'art moderne de Saint-Etienne, le musée de la Viscose et le Musée Dauphinois à Grenoble, les cinémathèques des trois pôles nous donneront accès à leurs fonds.

Le projet apparaît ainsi comme la préfiguration d'un centre-groupe d'étude thématique pluridisciplinaire et pluri-sites sur les formes de représentation du travail, associant universitaires, chercheurs, artistes et monde de l'entreprise dans la région Rhône-Alpes.

Intérêt pédagogique et culturel du projet

Il faut également souligner que l'ensemble de ce projet sera construit en lien avec les activités pédagogiques des enseignants-chercheurs concernés : outre le fait que plusieurs doctorants en sont partie prenante (cf liste des participants), les activités trouveront des échos dans un cours de licence à Grenoble 3 et feront l'objet d'un groupe de travail à l'Ecole supérieure d'art et de design de Saint-Etienne. La dimension réflexive de ce type de projet (à quelle connaissance du monde du travail accède-t-on depuis une position extérieure ? quelle méthodologie construire ? comment garantir la déontologie de la démarche ?) est également essentielle, tant pour la formation de nos étudiants, que pour le relativisme qu'induit la pratique de la recherche.

Par ailleurs, les axes 1 et 2 accorderont une place à l'étude de la représentation et de l'imaginaire du travail dans la littérature jeunesse, qui fera l'objet d'une session spécifique lors du colloque.

La dimension de valorisation culturelle, à laquelle tous les participants sont fortement attachés, se traduira par des expositions qui rendront accessibles au grand public une partie des fonds spécialisés et de la mémoire des entreprises, et par des rencontres avec des auteurs et des artistes de la région lors de lectures publiques suivies de discussions. Si les journées d'étude ont plus pour vocation d'être un moment de synthèse et de questionnements scientifiques, permettant aussi d'envisager la suite des recherches (elles seront néanmoins, comme il est d'usage, annoncées et publiques), le colloque final s'adressera autant à un auditoire de spécialistes qu'au grand public, qui pourra ainsi être informé des résultats de nos travaux et y contribuer par ses interventions. Nous avons également choisi de lier ces réalisations aux expositions, diffusions de films d'archive et / ou aux lectures, de manière à pouvoir assurer et diffuser le lien entre la création et son analyse.

« Livrables » et valorisation

• Réalisations scientifiques publiques

- Journée d'étude (Saint-Etienne) : *Patrimonialiser l'immatériel et le contemporain*
- Journée d'étude (Lyon) : *La représentation du travail des petites gens en Rhône Alpes*
- Colloque international (Grenoble) : *Le corps au travail : gestes et savoir-faire* (ce colloque comportera une session spécifique sur les écrivains de la région et une autre sur la représentation du travail dans la littérature jeunesse).

• Valorisation culturelle

- Lectures publiques et rencontres-débats, animées par des écrivains et des chercheurs sur le thème de *L'écriture au travail* (au moins trois rencontres, sur les trois sites régionaux concernés).
- Montage d'une exposition de photographies sur les gestes du travail et le corps au travail, réalisée à partir des fonds régionaux (Musée de la Viscose à Grenoble, fond photographique du musée d'art moderne de la ville de Saint-Etienne, collections photographiques des archives municipales de Saint-Etienne et des archives départementales de la Loire, etc.) et, pour la période contemporaine, de travaux étudiants. Cette exposition sera présentée alternativement sur chaque site.
- Sélection de films d'archives (cinémathèque de Saint-Etienne) dont la présentation accompagnera le colloque et l'exposition.
- Ouvrages : Les actes du colloque et des journées d'étude seront publiés ; ils comporteront une partie iconographique liée à l'exposition. Cependant, ce travail ne pouvant avoir lieu qu'à l'issue de ce projet, leur publication n'est pas envisageable avant 2016.
- Enfin, nous mettrons à l'étude la possibilité de constituer ultérieurement un fonds de bibliothèque et de documentation central « Archives et bibliothèque du monde du travail Rhône-Alpes », qui pourrait notamment comporter des « Archives de la parole ouvrière ».

Annexe

« Dire le travail en Rhône-Alpes » : Aperçu d'un corpus hypercontemporain

Eugénie Boillet, *Chroniques caissières*, Edition d'en bas, 2004
Sophie Divry, *La Cote 400*, Les allusifs, 2010 (description du travail de bibliothécaire)
Pierre Jourde, *Pays perdu*, L'esprit des péninsules, 2003 (la fin des paysans du Cantal)
Ahmed Kelouaz, *Avec tes mains*, Rouergue, 2009 (la vie d'un immigré dans la région de Grenoble)
Id., *Bleus de travail*, théâtre, scène nationale de Cavaillon, 2003
Patrick Laupin, *Les Visages et les voix*, Le chemin de la Grand-Combe, photographies de Yves Neyrolles, Cadex 1991, Comp'act 2001, La rumeur libre, 2008 (écriture poétique et fragmentaire, récit de l'ensevelissement de la vie des mineurs d'Alès)
Marin Ledun, *Les Visages écrasés*, Le Seuil, 2011 (roman noir sur la descente aux enfers d'une médecin du travail dans une plate-forme téléphonique)
Yves Neyrolles, *Ça tourne*, A plus d'un titre, 2008 (une tournerie du Bugey comme personnage de roman)
Michelle Perrot, *Mélancolie ouvrière*, Grasset, 2012 (restitution littéraire de la vie d'une ouvrière de la soie de Vizille en Dauphiné, à partir d'un document d'archive)
Robert Piccamiglio, *Chroniques des années d'usine*, Albin Michel, 1999.
Id., *Les Murs l'usine*, Monaco, [Paris], Éd. Alphée-J.-P. Bertrand, 2010
Julien Prévieux, *Lettres de non-motivation*, Zones, 2007
Lilian Robin, *Tripalium*, Editeurs libres, 2008 (Fiction dans une usine de plastique de la Plastic Valley d'Oyonnax)
Fabienne Swiatly, *Gagner sa vie*, La fosse aux ours, 2006 (parcours de vie, entre petits boulots et description du travail)
Maryse Vuillermet, *Naven*, L'Harmattan, 2010 (l'histoire des petites bonnes de Lyon)
Etc.

Partenaires

• Partenaires universitaires (région)

Sandrine Binoux (Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne)
Maurice Coussirat (Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne)
Jean-François Evrard (Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne)
Claude Fintz (Grenoble 3)
Isabelle Krzywkowski (Grenoble 3)
Barbara Michel (Grenoble 2)
Chantal Michel (Lyon 2)
Kader Mokaddem (Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne)
Jean-Claude Paillason (Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne)
Dominique Perrin (ESPE du Rhône)
Maryse Vuillermet (Lyon 2)

• Partenaires culturels

- Bibliothèque universitaire (Grenoble)
- Bibliothèque municipale (Lyon)

- Maison de la poésie Rhône-Alpes (Saint-Martin d'Hères)
- Association Naviscose, mémoire de viscosiers (Echirolles)

Comité de suivi

Outre les chercheurs de la région impliqués dans le projet, nous avons constitué un comité de suivi réunissant des spécialistes reconnus de la question, qui permettra d'assurer une dimension nationale et internationale à nos travaux. Nous tenons en effet à pouvoir mettre en regard des situations communes et des échanges d'expériences. La présence de Paul Aron, de l'université de Bruxelles, spécialiste internationalement reconnu des littératures ouvrières, est une garantie de l'intérêt scientifique du projet. Celle de nos collègues suisse et italien permettra d'envisager la question spécifique des travailleurs migrants à l'échelle de l'inter-région. Par ailleurs, la présence d'une historienne de l'université de Franche-Comté et d'une spécialiste des littératures du travail de l'université de Strasbourg permettra de comparer les situations au sein de la CTA, dans les usines « sœurs » de Besançon et d'Alsace. Un collègue de Bordeaux assurera quant à lui en particulier le suivi de la dimension cinématographique. Enfin, nous avons également tenu à ce que participent au comité scientifique des personnalités extérieures au monde de la recherche, qui pourront se prononcer sur l'intérêt culturel des propositions.

Membres du comité de suivi :

- Régional

Katia Bouchoueva (Maison de la poésie Rhône-Alpes)
 Anne Dalmasso (Histoire, Grenoble 2) [à confirmer]
 Isabelle Krzywkowski (Littérature comparée, Grenoble 3)
 Barbara Michel (Sociologie, Grenoble 2)
 Kader Mokaddem (Philosophie et esthétique, ESAD, Saint-Etienne)
 Michel Silhol (Association Naviscose, mémoire de viscosiers)
 Maryse Vuillermot ou Chantal Michel (Littérature française, Lyon 2)

- National

- Jean-Paul Engélibert (Littérature comparée, Université de Bordeaux 3)
- Corinne Grenouillet (Littérature française, Université de Strasbourg)
- Catherine Vuillermot (Histoire, Université de Franche-Comté)

- International

- Paul Aron (Théorie littéraire, Université libre de Bruxelles)
- Jérôme Meizoz (Sociologie de la littérature, Université de Lausanne)
- Claudio Panella (Littérature italienne et comparée, Université de Turin)

Plus largement, chaque équipe fera fonctionner ses partenariats (archives municipales, départementales, cinémathèques, musées qui possèdent un fond sur le monde du travail, etc.).

Présentation des partenaires

On trouvera ci-dessous la présentation des différents participants, ainsi que des membres du comité de suivi.

Acronymes :

CRI : Centre de recherche sur l'imaginaire (Grenoble 3)
EMC2 : Emotion Médiation Culture Connaissance (Laboratoire de sociologie de Grenoble, Grenoble 2)
ESADSE : Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne
FNRS : Fonds national de la recherche scientifique (Belgique)
IRD : Laboratoire Images-récits-documents (ESADSE)
LARHRA : Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes
PRALIJE : groupe de formation de formateurs « pratiques de littérature et jeunesse » (ESPE Lyon)

Paul Aron (Université libre de Bruxelles) - Comité de suivi

Professeur de littérature et théorie littéraire et directeur de recherches au FNRS, Prix Wermaers du FNRS en 2000, P. Aron s'intéresse à l'histoire de la vie littéraire, principalement des XIX^e et XX^e siècles. Il a consacré sa thèse à *La Littérature prolétarienne en Belgique francophone depuis 1900* (Bruxelles, Labor, 1995, rééd. 2006). Internationalement reconnu sur ces questions de sociologie de la littérature, il est entre autres l'auteur de *Les Ecrivains belges et le socialisme (1880-1913)* et de *L'Expérience de l'art social, d'Edmond Picard à Emile Verhaeren*, et a codirigé avec Gisèle Sapiro et Frédérique Matonti le numéro *Le Réalisme socialiste en France* de la revue *Sociétés & Représentations* (15-2002), ainsi que le volume *Sociologie de la littérature* de la collection « Que sais-je ? » (PUF, 2006, avec Alain Viala).

Sandrine Binoux (ESADSE / IRD)***Photographe, chargée du pôle photographie***

Après un DNSEP en communication, elle a participé à plusieurs résidences en France et à l'étranger (Triangle Art Workshop, New-York, 2010 ; 15^eme Rencontre de la jeunes photographie internationale, Niort, 2008 ; Programme « Artist-in-Context » Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes, Huesca, Espagne 2003, Padova, Italie 2001). En 2005, elle obtient un prix Défi Jeune pour un projet en Bosnie-Herzégovine grâce auquel elle développe un atelier de photographie itinérant. Depuis, elle aborde la photographie de manière collective en travaillant au sein même d'un territoire avec sa population et tente ainsi d'interroger les notions d'identité et de territoire. Ce travail fut montré dans différents lieux (Dumbo Art Festival, Brooklyn, Etats-Unis, 2010, Galerie le Duplex, Sarajevo, Bosnie-Herzégovine, 2010, Galerie de l'Echappée Belle, Sète, France, 2009, Le Moulin du Roc, Niort, France, 2008, Centre Culturel Français, Mostar, Bosnie-Herzégovine, 2007).

Katia Bouchoueva (Maison de la poésie Rhône-Alpes) - Comité de suivi

Médiatrice culturelle de la Maison de la poésie Rhône-Alpes, elle participera au Comité de suivi du projet.

Maurice Coussirat (ESADSE / IRD)***Photographe***

Il enseigne la photographie et la vidéo à l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne. Il est membre du laboratoire Images-récits-documents où il travaille sur les relations de l'image au réel et à sa représentation. Il conduit une pratique de la photographie où il engage un questionnement sur la mise en scène du monde et de la réalité autour de la manipulation numérique des images photographiques, des articulations visuel/textuel, ressemblance/vraisemblance, art/politique : voir <http://www.coussirat.net>

Publications : Mokaddem K. & Coussirat M., «Ce qui (se) forme dans l'image – la représentation d'une expérience esthétique du réel au travail » in *Images du travail, travail des images*, J.-P. Géhin et H. Stevens dir., Editions Atlantiques / Presses universitaires de Rennes, 2012 ; Mokaddem K. & Coussirat M., « D'une représentation sensible inédite du

monde » in *L'art, l'éducation et le politique. Les Musées et le marché de l'art*, Éditions Sandre Actes. Paris 2011.

Filmographie : Les problématiques portent sur le territoire : la rénovation urbaine, les modes d'habiter, la citoyenneté, le développement social urbain, les services publics ou au public, les populations immigrées. Parmi une quinzaine de réalisations, on mentionnera les documentaires *Service Public, services compris* (Ville de Pessac, 33) ; *Développement social urbain* (Ville de Pessac, 33), CFAS aciers spéciaux (Creusot Loire - St-Etienne), etc.

Pratique photographique : Expositions collectives : *Oh No John* : Lyon (2008) - St-Etienne (2008) - Strasbourg (2008) - Barcelone (2009)

Anne Dalmasso (Université Grenoble 2 / LAHRHA) - Comité de suivi [sous réserve]

Spécialiste de l'histoire des entreprises au XX^e siècle, Anne Dalmasso est Maître de conférence d'histoire contemporaine à l'Université Pierre Mendès France (Grenoble 2). Elle nous a fait part de son intérêt pour le projet qui croise ses axes de recherche et les programmes dans lesquels elle est actuellement engagée, considérant que « nous pourrions utilement jeter des ponts entre nos deux approches, yzzzzéz compris pour monter une journée d'étude en commun ». Nous lui avons pour cette raison proposé de faire partie du comité de suivi, mais n'avons pas encore reçu sa réponse formelle.

Jean-Paul Engélibert (Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3) - Comité de suivi

Professeur de littérature comparée à l'université de Bordeaux 3, il étudie les formes narratives contemporaines. L'un de ses principaux axes de recherche porte sur le travail, ou la manière dont l'homme se constitue en humain dans le travail comme rapport au monde, à soi et à autrui, depuis *Robinson Crusoe*, premier roman du travail, jusqu'aux littératures contemporaines (François Bon, François Emmanuel, Elisabeth Filhol, Jean-Charles Massera...). Outre de nombreux articles et communications sur la question, par exemple dans la revue en ligne *Trans-* et dans la revue *Raison publique*, il a codirigé avec Stéphane Bikialo *Dire le travail. Fiction et témoignage depuis 1980, La Licorne* (Poitiers), 2013 et collabore au festival *Filmer le travail* de Poitiers.

Jean-François Evrard (ESADSE / IRD)

Réalisateur-documentariste, chargé du pôle vidéographie

Assistant d'enseignement artistique spécialité vidéo ESADSE, il participe à des expositions collectives (par exemple avec *Riossum*, création musique et film, 25^{ème} Biennale Internationale de Musique Contemporaine de Zagreb, Avril 2009) et a réalisé de nombreux documentaires, notamment historiques, pour la Région Rhône-Alpes, le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon (*Les femmes dans la résistance*, documentaire 55' ou, de 1991 à 2004, un travail sur la mémoire de la déportation constitué de plus de 800 heures de témoignages ; etc.), pour l'espace jeune de la Cité de la Villette (Paris), France télévision (*La voix des clandestins*), etc.

Charlène Feige (Université Grenoble 2)

Doctorante, sous la direction de Barbara Michel : *Etudes des dispositifs musicaux sur les lieux de travail et ambiguïtés entre musiques choisies et musiques subies*.

Claude Fintz (Université Grenoble 2 / CRI)

Professeur de littérature française moderne et contemporaine à l'IUT 2 Grenoble II

Claude Fintz a en particulier travaillé sur les imaginaires du corps, question sur laquelle il a organisé plusieurs journées d'étude et coordonné plusieurs ouvrages de synthèse dans la collection « Nouvelles études anthropologiques » de L'Harmattan, dont *Le Poème imaginal*

du corps, de l'œuvre et de la société (2012), *Les Imaginaires du corps en mutation : Du corps enchanté au corps en chantier* (2008), *Le Corps comme lieu de métissages* (2003), *Du corps virtuel... à la réalité des corps* (2002, 2. Vol.) ou *Les Imaginaires du corps, Pour une approche interdisciplinaire du corps. Arts, sociologie, anthropologie*, L'Harmattan, 2000 (2 vol.).

Corinne Grenouillet (Université de Strasbourg) - Comité de suivi

Maître de conférences habilitée à diriger des recherches (HDR) en littérature française du XX^e et du XXI^e siècle, spécialiste de l'œuvre d'Aragon, C. Grenouillet a consacré son inédit d'HDR à *L'Écriture au travail, la parole des travailleurs d'aujourd'hui, témoignage et littérature*, qui entreprend de dresser la cartographie testimoniale et autobiographique du thème et de la représentation du travail aujourd'hui. Elle s'y attache à inventorier les textes où des travailleurs, des « prolétaires » (au capital culturel divers) disent *je* pour parler de leurs expériences professionnelles, à l'usine, aux caisses de supermarché, dans les *fast-food* d'aujourd'hui. Cet essai est la pierre angulaire d'un édifice plus vaste qui inclut les romans d'entreprise contemporains et les récits de filiation auxquels elle a consacré plusieurs articles.

Viron Kottis (Université Grenoble 3 / CRI)

Doctorant, sous la direction d'Isabelle Krzywkowski : *Avant garde littéraire et politique en grèce des années '20: de la littérature prolétarienne au réalisme socialiste (1920-1932)*.

Isabelle Krzywkowski (Université Grenoble 3 / CRI)

Professeuse de Littérature générale et comparée à l'université Stendhal-Grenoble 3, directrice du Centre de recherche sur l'imaginaire

Isabelle Krzywkowski travaille depuis plusieurs années sur les littératures expérimentales et sur les rapports entre littérature, arts et technologies (*Machines à écrire. Littérature et technologies du XIX^e au XXI^e siècle*, Grenoble, ELLUG, 2010). C'est dans ce cadre qu'elle a commencé à étudier la représentation de l'usine, ainsi que la poésie ouvrière, et son statut selon les pays. Elle a récemment publié plusieurs articles sur la question du travail en littérature : « Comment et pourquoi le « novlangue » devient poétique, et est-ce que c'est grave ? », pour le colloque *Discours économique, discours du travail, discours du management : représentation/fiction* (Strasbourg, 2013, à paraître) ; « Ouvriers vivants : La langue au travail », in : *Dire le travail. Fiction et témoignage depuis 1980*, coordination S. Bikialo et J.-P. Engélibert, *La Licorne* (Poitiers), 2013, p. 195-204 ; « Entre "préoccupation esthétique" et *main stream* : Heurs et malheurs du "roman expérimental" dans le récit du travail des années 1980 à nos jours », in : *La Littérature et le monde du travail. Inspiration, représentations et mutation*, *Revista Intercâmbio* (Porto), 2^e série, n° 5, 2012 [revue en ligne] : <http://ler.letras.up.pt/site/default.aspx?qry=id05id1184id2581&sum=sim> ; « Travail en noir. Le travail dans le roman policier contemporain. », in : *Le Travail sans fin*, coordination de S. Servoise, *Raison publique*, n° 15, novembre 2011, p. 67-82 ; « L'autre homme-machine. L'ouvrier-machine, entre imaginaire et représentation du travail moderne », in : *Epistémocritique*, VII, automne 2010, consultable en ligne : <http://www.epistemocritique.org/spip.php?article178>.

Aurore Labadie (Université Paris 3)

Doctorante, sous la direction de Bruno Blankeman : *Les Représentations de l'entreprise dans le roman français (1982- 2010)*

Barbara Michel (Université Grenoble 2 / EMC2)

Professeuse de sociologie

Sociologue de formation, Barbara Michel s'est spécialisée dans l'analyse des représentations sociales. Après des recherches en sociologie urbaine, ses travaux se sont recentrés sur la sociologie de la culture, proche d'une sociologie de l'expérience. Elle est l'auteur de plusieurs rapports de recherche portant notamment sur les quartiers, les habitants et leurs cultures, et d'ouvrages et articles sur ces questions, dont *L'Esprit de quartier* (à paraître) et « Réflexion socio-anthropologique sur l'origine philosophique du concept de représentation » (Première rencontre de socio-anthropologie de Grenoble, 2009). Elle contribue depuis plusieurs années au « Baromètre des quartiers », dispositif d'observation des quartiers de l'agglomération grenobloise.

Jérôme Meizoz (Université de Lausanne) - Comité de suivi

Maître assistant, Maître d'enseignement et de recherche en Sociologie de la littérature, J. Meizoz consacre ses recherches aux enjeux sociaux des styles, aux trajectoires littéraires et à la réception de la littérature. Responsable du pôle UNIL du réseau européen ESSE (« Pour un espace européen des sciences sociales ») et membre correspondant étranger du Centre de sociologie européenne (EHESS, Paris), il a reçu le Prix de l'Académie Suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) en 2005 et est depuis 2011 membre du Conseil de la culture du canton du Valais. Spécialiste de Ramuz, il a entre autres publié *L'Œil sociologue et la littérature* (2004), *Les Echanges littéraires internationaux* (2005), *Champ littéraire et analyse du discours* (2006), etc. Il est par ailleurs l'auteur du récit biographique *Jours rouges* (Editions d'En-bas, 2003), libre évocation du parcours militant de son grand-père dans les luttes sociales des années 1930 à 1950.

Chantal Michel (Université Lyon 2 / Passages XX-XXI)

Maître de conférences de littérature française moderne et contemporaine

Chantal Michel se consacre depuis quelques années aux littératures du travail. Elle a participé au séminaire *L'art au travail. Représentations artistiques et représentations sociales du (monde du) travail depuis les années 1968* organisé en 2012-2013 à Lyon 2 et a publié récemment sur ce thème : « Travail et contrainte dans l'œuvre de Thierry Beinstingel », *Intercâmbio* (Porto), 2^a série, vol. 5, 2012, pp. 136-154 et « La Langue de bois au travail : Central de Thierry Beinstingel », *Littérature et langue de bois, quand l'autre parle en moi*, textes réunis par C. Queffélec et M. Stistrup-Jensen, Euredit, 2012.

Kader Mokaddem (ESADSE / IRD)

Professeur de philosophie et d'esthétique à l'ESADSE, directeur du laboratoire Images-récits-documents (IRD)

Le travail de recherche de Kader Mokaddem porte sur les enjeux de l'image comme forme de pensée. Parmi ses nombreuses publications, on ne mentionnera ici que les plus récentes et qui intéressent directement le projet : « Lire ou voir les réalités. L'image entre fiction et documentaire », in : *Textes-Images*, Actes du 4^e colloque interdisciplinaire Icône-Image, Chevillon, Obsidiane-Les trois P, 2008 ; Mokaddem K. & Coussirat M., « Ce qui (se) forme dans l'image – la représentation d'une expérience esthétique du réel au travail », in : *Images du travail, travail des images*, J.-P. Géhin et H. Stevens dir., Editions Atlantiques / Presses universitaires de Rennes, 2012 ; « Documenter, fictionner un territoire. Un cas de figures, Manufacture Plaine Achille », in : *Human Cities 2 Revendiquer l'espace public*, N. Arnaud & J. Franc dir., Cité du design, 2012 ; Mokaddem K. & Coussirat M., « D'une représentation sensible inédite du monde » in *L'art, l'éducation et le politique. Les Musées et le marché de l'art*, Éditions Sandre Actes. Paris 2011. Il est également intervenu dans plusieurs colloques récents pour restituer les travaux de divers ateliers réalisés à l'ESADSE et a été commissaire, avec Maurice Coussirat, de l'exposition photographique des productions de l'Atelier Image &

Réel *Les travailleurs et leur métier* (Poitiers, Colloque international *images du travail, travail des images*, 2008)

Jean-Claude Paillason (ESADSE / IRD)

Iconographe-graphiste

J.C. Paillason a conçu et réalisé une dizaine de scénarios de films, en particulier d'animation, et a assuré la scénographie de nombreux spectacles pour le théâtre, des expositions ou des événements urbains. Entre 2000 et 2008, il a également été rédacteur en chef de la revue de poésie et de graphisme en ligne *Degré-Zéro*. La question du travail revient régulièrement dans ses créations, depuis une série de quatre documentaires industriels réalisés entre 1990 et 1993 sur Péchiney, jusqu'à ses activités théâtrales (écriture, scénographie), notamment avec Mourad Haraigue et la compagnie « Le Dérailleur » de Saint-Etienne. Travaillant souvent à partir d'ateliers, de témoignages et de traces écrites, visuelles et sonores, il a consacré plusieurs pièces et installations à rendre compte du quotidien du travail, particulièrement celui des personnels soignant en hôpital psychiatrique (*Île noire*, en 2004, Comédie de Saint-Étienne ; *Manœuvres* en 2001, Festival des 7 Collines ; etc.).

Claudio Panella (Università di Torino) - Comité de suivi

Docteur en littérature comparée et « *cultore della materia* » de Littérature italienne contemporaine à l'université de Turin, Claudio Panella s'occupe de littérature italienne et française. Il a consacré sa thèse de doctorat aux récits de travail en Italie et en France aux XX^e et XXI^e siècles et a publié récemment « Nouveaux profils de travailleurs dans la littérature italienne contemporaine » (*Intercambio*, 2a série, vol. 5, 2012, pp. 155- 166) et « Crisi globale e ritorno al reale: dismissioni e spaesamenti nella letteratura italiana degli anni 2000 » (colloque *La littérature italienne à l'époque de la globalisation*, Paris, 2013).

Dominique Perrin (ESPE du Rhône / Passages XX-XXI / groupe PRALIJE)

Maître de conférences en langue et littérature françaises

D. Perrin, spécialiste de Julien Gracq, consacre une partie de ses travaux à la littérature pour la jeunesse et aux pratiques de l'écriture à l'école ; elle a codirigé *Christian Bruel auteur-éditeur, une politique de l'album*, à paraître aux Presses Universitaires de Lyon. Dans le cadre de ce projet, elle se penchera sur la représentation du travail dans la littérature jeunesse.

Michel Silhol (Association « Naviscose, mémoire de viscosiers ») - Comité de suivi

Ancien ouvrier de l'usine de la Viscose, M. Silhol est à l'origine du musée inauguré en 1992 et le fondateur de l'association « Naviscose ». Sa connaissance approfondie, tant du métier, que des archives du musée, fera de lui un conseiller précieux pour le comité de suivi.

Maryse Vuillermet (Université Lyon 1 / Passages XX-XXI / associée au CIEREC, université Jean Monnet Saint-Etienne). Maître de conférences de lettres modernes

Depuis sa thèse d'état *Femmes du peuple ou la représentation de la femme du peuple dans l'œuvre romanesque de Claire Etcherelli* (Presses Universitaires Septentrion, 1998), la recherche de M. Vuillermet a porté sur la notion de peuple dans la littérature, peuple comme sujet ou personnage dans la littérature ouvrière ou populiste, et peuple comme destinataire dans la littérature populaire et de grande diffusion (séries, feuilletons, policiers, romans noirs...). Elle s'articule autour de quatre axes principaux : la représentation romanesque du travail (dans le monde paysan et dans le monde ouvrier) ; la représentation romanesque du peuple et particulièrement de la femme du peuple ; la littérature de grande diffusion et l'école populiste ; les récits de vie. Ses travaux les plus récents sur la littérature du travail ont pour titre « Le témoignage ouvrier, tentative désespérée d'approcher le réel et transpositions

littéraires chez J.-P. Goux, *Mémoire de l'enclave* et F. Magloire, *Ouvrière* » et « *Des Clous de Tatiana Arfel ou le théâtre des non-conformes* », dans le cadre du séminaire *L'art au travail. Représentations artistiques et représentations sociales du (monde du) travail depuis les années 1968* (Lyon 2).

Catherine Vuillermot (Université de Franche-Comté) - Comité de suivi

Maître de conférences habilitée à diriger des recherches (HDR) en histoire contemporaine, C. Vuillermot est l'auteur d'une thèse intitulée *D'une société à un groupe de production-distribution d'énergie électrique : l'Énergie Industrielle (1906-1945)* (1997) et d'un mémoire d'habilitation sur *Les Groupes industriels français : réalités et représentations (des années 1920 aux années 1980, à partir des exemples de Saint-Gobain, Pont-à-Mousson et Schneider)* (2008). Spécialiste d'histoire économique, elle s'est intéressée à l'histoire des entreprises et des entrepreneurs, du management et de la finance, ainsi qu'à l'histoire des représentations et des croyances économiques, en particulier à travers l'étude de la communication interne des entreprises.

Calendrier prévisionnel des activités de valorisation

Le projet est programmé sur deux ans ; les publications sortiront ultérieurement. Dans la mesure où nous ne savons pas exactement quand les réponses nous parviendront, nous prévoyons de ne commencer les activités événementielles qu'à la rentrée 2014. Ce calendrier est proposé à titre indicatif : il est susceptible de bouger quelque peu en fonction des disponibilités des artistes.

Janvier 2014	Réunion du comité de suivi 1 (Grenoble 3)
Mars 2014	Lecture publique et discussion avec les auteurs 1 (Grenoble, MPRA)
Mai 2014	- Journée d'étude 1 : <i>Patrimonialiser l'immatériel et le contemporain</i> (ENSAD Saint-Etienne). En parallèle : - Vernissage de l'exposition (ENSAD Saint-Etienne) - Lecture publique et discussion avec les auteurs 2 (ENSAD Saint-Etienne) - Réunion du comité de suivi 2
Novembre 2014	- Journée d'étude 2 : <i>La représentation du travail des petites gens en Rhône Alpes</i> (Lyon 2) En parallèle : - Vernissage de l'exposition (Lyon, BM) - Lecture publique et discussion avec les auteurs 3 (Lyon, BM) - Réunion du comité de suivi 3
Juin 2015	- Colloque international <i>Le corps au travail : gestes et savoir-faire</i> (Grenoble 3) - Vernissage de l'exposition (Grenoble, BU) - Lecture publique et discussion avec les auteurs 4
Octobre 2015	Remise des articles pour publication. Début de l'expertise par les

	membres du comité de suivi.
--	-----------------------------